

[Texte]

The final group is the Press Gallery itself.

**Mrs. Finestone:** In the course of our examination, when we put the Minister of Communications, can it be indicated that we want some substantive information about the number of scanners supposedly out there that seem to be presenting a constraint? The figure used by the minister and the ministry is 900,000 scanners, almost as many as there are cellular telephones. That means that close to 1 out of every 25 Canadians has a scanner. I'm a bit skeptical about those figures. I find them a little bit hard to believe, and even if that was the case, I can't understand why we can't touch the question of scanners in any normal, regulated way.

In the light of the fact that I don't know the first thing about scanners or how they work or why they can't be handled or why you can't encrypt telephone hubs or rebroadcast things, it's important.

You can, but it costs a ruddy fortune. However, that's another matter.

I really would like to ask that the DOC personnel involved with... What would it be? Licensing of scanners?

**Mr. Angus:** The technical side of it.

**Mrs. Finestone:** The technical side? Thank you.

So when the Minister of Communications comes in, he will bring his technocrats with him.

**The Chairman:** Would the committee like to have one or two or three technical specialists here at the first meeting with witnesses to tell us exactly what the technology is, and also have somebody here to relate the technology to the law as it is being proposed in the bill?

**Mrs. Finestone:** That is such a priority.

**Mr. Angus:** That is an excellent suggestion.

**The Chairman:** In my own mind, I know nothing about the technology and I know nothing about the law at this point. I hope to learn from both. If we could have experts in both of those fields to tie the two together—in other words, why are we here, what's the bill proposed to do, so that we understand, or so that I understand it anyway—then I'm sure it would help all of us.

**Mr. Thacker:** The government is of the view that the Minister of Justice would be the most appropriate person to come, but he can bring the technical officials with him, whether from Communications or from Justice, to answer the questions that I think we've just raised. The Minister of Justice is available to come this Wednesday at 3.30 p.m.

**Mrs. Finestone:** [Inaudible—Éditeur]. . . the appearance of the Minister of Communications? I don't know; I guess we could wait and see.

**Mr. Thacker:** Why don't we wait and see. If we need the Minister of Communications afterwards, then I'm sure we shall be able to agree.

[Traduction]

Enfin, il y a la Tribune des journalistes.

**Mme Finestone:** Lorsque le moment sera venu de convoquer le ministre des Communications, serait-il possible de le prévenir d'avance que nous avons besoin d'informations de fond sur le nombre de scanners qui, semble-t-il, existent et posent un problème? Le ministre et les gens de son ministère parlaient de 900 000 scanners, presque autant que de téléphones cellulaires. Autrement dit, près de 1 Canadien sur 25 en possède un. Je doute un peu de la véracité de ces chiffres. J'ai du mal à croire que ce soit possible, et même si c'était le cas, je ne vois pas pourquoi on ne réglerait pas la question des scanners de la façon normale, par la réglementation.

Cela dit, comme je n'ai pas la moindre idée de ce que sont ces scanners, de la façon dont ils fonctionnent, comme je ne sais pas pourquoi il n'est pas possible de coder les concentrateurs téléphoniques ou de retransmettre, c'est particulièrement important.

On peut le faire, mais cela coûte une méchante fortune. Cela dit, c'est une autre affaire.

J'aimerais vraiment demander au personnel du ministère des Communications qui s'occupe de... En fait de quoi s'agit-il, d'émettre des permis pour les scanners?

**M. Angus:** L'aspect technique.

**Mme Finestone:** L'aspect technique? Merci.

Donc, il faut que le ministre des Communications vienne avec ses technocrates.

**Le président:** Est-ce que les membres du comité souhaitent que deux ou trois spécialistes des questions techniques assistent à la première réunion avec des témoins; ainsi, ils pourraient nous expliquer en quoi consiste la technologie, et nous pourrions également avoir un exposé sur les liens qui existent entre la technologie et les dispositions qui figurent dans la loi?

**Mme Finestone:** C'est une véritable priorité.

**M. Angus:** C'est une excellente suggestion.

**Le président:** Personnellement, je ne connais rien de la technologie et, pour l'instant, rien non plus des dispositions légales. De cette façon, nous pourrions nous familiariser avec les deux aspects. S'il était possible d'avoir des experts dans ces deux domaines, des gens qui pourraient nous expliquer quel rapport il y a entre ces deux domaines, nous saurions, en fait, à quoi sert ce projet de loi et cela nous aiderait, moi en tout cas, mais nous tous j'en suis certain, à beaucoup mieux comprendre de quoi il est question.

**M. Thacker:** La majorité estime que c'est surtout au ministre de la Justice que nous avons des questions à poser, mais il peut venir avec des spécialistes, qu'ils soient du ministère des Communications ou du ministère de la Justice. Le ministre de la Justice est disponible ce mercredi à 15h30.

**Mme Finestone:** [Inaudible—Éditeur] . . . la comparution du ministre des Communications? Je ne sais pas; nous pourrions toujours voir.

**M. Thacker:** Pourquoi n'attendons-nous pas de voir ce qui se passe et si nous jugeons utile de parler au ministre des Communications, nous pourrions toujours nous mettre d'accord plus tard.